

LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE PRÉSENTE

# DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT DES ENSEIGNANTS *VISITE SCOLAIRE*

Parc archéologique européen  
de Bliesbruck-Reinheim  
*Bliesbruck*



CYCLE 3



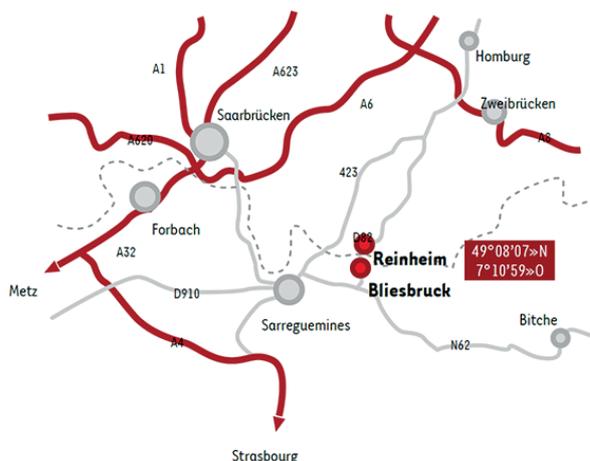
## INFOS PRATIQUES

→ **Quand ?** du 15 mars au 31 octobre 2022

→ **Où ?** Parc archéologique européen de Bliesbruck - Reinheim  
1 rue Robert Schuman  
57200 BLIESBRUCK

## HORAIRES D'OUVERTURE :

**Du lundi au vendredi : 10h - 17h**  
**Week-ends et jours fériés : 10h -18h**  
**Fermé le 1<sup>er</sup> mai**



### TARIFS:

Plein tarif: 5 €

Tarif réduit: 3,5 €

Gratuit -16 ans.

### ACCES:

En voiture uniquement

## PLUS D'INFOS:

[www.passionmoselle.fr](http://www.passionmoselle.fr)

[www.archeo57.fr](http://www.archeo57.fr)

<https://www.parcarcheologiquebliesbruck360.com>

[facebook.com/Parc Archéologique Européen de Bliesbruck- Reinheim](https://facebook.com/Parc-Archéologique-Européen-de-Bliesbruck-Reinheim)

## CONTACT SERVICE EDUCATIF DU PARC ARCHEOLOGIQUE EUROPEEN DE BLIESBRUCK-REINHEIM

### Martin Myriam

Enseignante détachée par l'Éducation Nationale (présente le lundi), référente 1<sup>er</sup> degré

**Mail:** [myriam.martin1@ac-nancy-metz.fr](mailto:myriam.martin1@ac-nancy-metz.fr)

## SERVICE DES PUBLICS

**Téléphone:** 03.87.35.02.20



Pour accéder au site  
du parc archéologique  
de Bliesbruck-Reinheim



Pour découvrir le parc  
à 360°

# SOMMAIRE

<b>PRÉSENTATION DU PARC</b> .....	<b>4</b>
Quelques dates clés .....	4
<b>PLAN DU PARC</b> .....	<b>5</b>
<b>CENTRE D'EXPOSITION</b> .....	<b>6</b>
Corrigé du livret page 3 .....	6
Corrigé du livret page 4 .....	7
Les amphores .....	8
La conservation des matériaux .....	8
<b>VILLE ROMAINE</b> .....	<b>9</b>
Corrigé du livret pages 5-6 .....	9
Les quartiers : ateliers, maisons et voie .....	9
Le bâtiment 4 : l'atelier de bronzier .....	10
Le bâtiment 5 : une boulangerie - meunerie .....	10
<b>THERMES ROMAINS</b> .....	<b>11</b>
Corrigé du livret pages 7-8 .....	11
Les thermes publics et le parcours du baigneur .....	11
Le chauffage par hypocauste .....	12
<b>FORUM</b> .....	<b>13</b>
<b>VILLA ROMAINE</b> .....	<b>14</b>
Corrigé du livret page 10 .....	14
<b>LES CHIFFRES ROMAINS</b> .....	<b>15</b>
<b>GLOSSAIRE</b> .....	<b>16</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>17</b>

# PRÉSENTATION DU PARC

Le Parc archéologique européen de Bliesbruck- Reinheim, situé de part et d'autre de la frontière franco-allemande, a été créé en 1989. Il est l'un des huit sites Passionnément Moselle, à la fois culturel, touristique et transfrontalier. Véritable site scientifique et patrimonial européen, des recherches menées par des équipes internationales y sont menées. C'est aussi un lieu de médiation et d'interprétation des données scientifiques, abouti par la mise en place en 2021 d'un parcours numérique.

D'un point de vue archéologique, de nombreux vestiges ont été retrouvés sur place. La diversité des vestiges visitables est grande: la tombe princière celte de Reinheim, l'agglomération gallo-romaine comportant de nombreux bâtiments, tels que les thermes publics, les quartiers artisanaux, le forum... et une vaste villa gallo-romaine. D'autres découvertes archéologiques, non visitables, témoignent d'une occupation très longue de la vallée de la Blies, allant de la Préhistoire jusqu'à l'époque médiévale.

## QUELQUES DATES CLÉS

- **XIX<sup>e</sup> siècle**: premières fouilles dans la villa de Reinheim.
- **1954**: découverte de la tombe de la princesse de Reinheim.
- **1971**: Jean Schaub découvre du mobilier gallo-romain dans de la terre provenant de Bliesbruck. Se rendant sur place, il se rend compte de la destruction de vestiges gallo-romains occasionnée par l'exploitation d'une gravière en bord de Blies.
- **1972-1979**: premières fouilles de sauvetage dans une sablière et premières interventions de Jean Schaub avec une équipe de bénévoles.
- **1979-1984**: fouilles de grande ampleur à Bliesbruck sous la direction de Jean Schaub et de Jean-Paul Petit, avec des bénévoles de toute l'Europe. Le conseil Général de Moselle s'engage dans la sauvegarde du site, en acquérant les terrains.
- **1985**: un projet de mise en valeur du site est mis en place, avec la collaboration du ministère de la Culture (DRAC Lorraine). Un poste d'archéologue est créé.
- **1989**: création du Parc archéologique européen de Bliesbruck - Reinheim, projet franco-allemand porté par le Conseil Général de Moselle et le Kreis de Saarpfalz.
- **1993**: construction du pavillon muséal des thermes.
- **1999**: reconstitution muséographique de la tombe princière de Reinheim.
- **1999**: convention de coopération sarro-mosellane, transformant le site de Bliesbruck- Reinheim en un lieu véritablement transfrontalier.
- **2007**: construction du Centre de Ressources et d'Expositions et organisation de la grande exposition organisée avec la Surintendance archéologique de Pompéi, « De Pompéi à Bliesbruck- Reinheim; vivre en Europe Romaine ».
- **2013**: signalétique commune franco- allemande.
- **2014-2015**: réalisation du pavillon sur la frontière.
- **2019**: le Land de Sarre et le Département de la Moselle ont demandé, dans le cadre d'une résolution adoptée par l'Assemblée Départementale le 9 mai, qu'une structure de gestion unique transfrontalière puisse être constituée. En cours.





## CORRIGÉ DU LIVRET PAGE 3

D M  
 P → S I L V I O → G E N T O → E  
 V E N V S T I A E → M A R T  
 C O N I V G I S I L V I V S G E N T I  
 F I L → P



©Dep57

VENUSTIA

PUBLIUS SILVIUS GENTUS

## → Comment s'appelait-on à l'époque romaine ?

Les citoyens romains portaient trois noms :

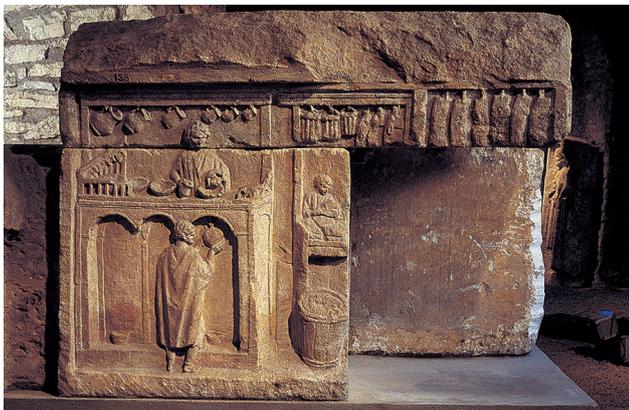
- Le *praenomen* (prénom) est l'appellation individualisée du citoyen.
- Le *nomen*, qui se termine généralement par -us/ius est héréditaire et constitue le gentilice (nom de famille) de la gens (groupe familial qui porte le même nom).
- Le *cognomen* (surnom) est à l'origine personnel. Il finit par distinguer une branche de la gens. On pouvait changer de cognomen au cours de sa vie.

## → Le latin :

Le latin est une langue indo-européenne, parlée dans l'Antiquité par les Romains et qui est l'ancêtre de langues romanes modernes. Elle est la langue officielle de l'Empire romain. Bien que le latin soit souvent considéré comme une langue morte, sa connaissance et son usage restent maintenus à l'université et dans le clergé (c'est une des langues officielles du Vatican).

L'alphabet latin est dérivé des alphabets étrusque et grecque.

## → La mort



©Dep57

À l'époque romaine, la crémation était la pratique funéraire la plus répandue dans l'empire romain.

Les cimetières se trouvaient le long des voies romaines, à l'extérieur de l'agglomération. Il était strictement interdit d'enterrer qui que ce soit dans les limites urbaines, la ville devant rester « pure ».

De nombreuses stèles funéraires (pierres tombales) ont été retrouvées. La taille de la pierre et ses décorations dépendent de

l'importance du défunt, de l'époque et du lieu du monument. A l'instar de celle présentée à Bliesbruck, elles pouvaient porter un nom, un statut, les éléments majeurs de la vie du défunt ou encore une sculpture le représentant.



## CORRIGÉ DU LIVRET PAGE 4

○ Meule    ○ Clé-bague    ○ Amphore    ○ Lampe à huile



○ Terre cuite    ○ Terre cuite    ○ Pierre    ○ Bronze



©Dép. 57

**• Le matériel retrouvé à Bliesbruck lors des nombreuses fouilles se compose essentiellement de :**

- vaisselle : céramique sigillée, céramique vernissée à parois fines, céramique commune, amphores
- outillage : outils artisanaux, outils domestiques, serrurerie, accessoires de vêtements et objets de toilette, les objets de culte.



Pince à épiler ©Dep57



Vaisselle en céramique ©Dep57



Bague ©Dep57



Lampe à huile ©Dep57



Clé en bronze ©Dep57



Fibule cheval ©Dep57



## LES AMPHORES

Durant l'Antiquité, les amphores permettaient de transporter ou de conserver diverses denrées (huile, salaison, saumure de poisson, vin, céréales, fruits confits). Lourds, encombrants, solides mais difficiles à manipuler, ces récipients étaient peu coûteux à fabriquer, ce qui explique que l'on en ait retrouvé une si grande quantité sur le site de Bliesbruck, parfois encore en place dans les celliers et les caves. Les amphores peuvent être considérées comme des emballages perdus.

Il existe de nombreux types d'amphores. La provenance des marchandises était quelquefois indiquée sur l'anse de chaque amphore, soit par une estampille précisant les initiales des citoyens romains propriétaires des domaines de production, soit par des marques peintes. Les fouilles du quartier Est à Bliesbruck ont permis de mettre au jour une vingtaine de pots à provision, dont un exemplaire portait une inscription peinte «OLIVA PICENA». Le Picenum, situé au nord-est de Rome, était une région réputée pour la qualité de ses olives. Cette découverte témoigne de la qualité des produits exportés, de l'Italie centrale vers une petite ville du nord-est de la Gaule.

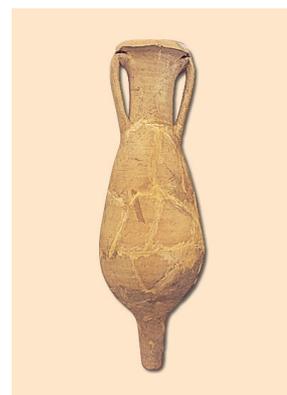
Les archéologues ont retrouvé d'autres types d'amphores, qui contenaient majoritairement de l'huile, mais aussi du vin ou des salaisons. Certaines contenaient du garum, une sauce à base de poisson fermenté, proche du nuoc mam contemporain, dont les Romains se servaient pour saler et relever leurs plats.



Amphore oliva picena ©Dep57



Amphore régionale  
du quartier ouest  
©Morsche Hans- Dieter



Amphore à sauce de poisson  
d'origine hispanique  
©Morsche Hans- Dieter

## LA CONSERVATION DES MATÉRIAUX

Les éléments retrouvés ne sont pas forcément représentatifs de ce qu'il y avait dans les époques antérieures. En effet, certains matériaux résistent mieux que d'autres à la dégradation du temps.

Le bois, les vêtements et de manière générale tous les éléments organiques ont tendance à disparaître alors que les artefacts en métal, en pierre, en verre et en terre cuite auront plus de chance d'être retrouvés.

Les éléments en métal subissent la corrosion, c'est-à-dire que le métal va changer de couleur et qu'il va y avoir création d'une croûte. Cependant, il sera possible de quasiment retrouver l'aspect originel grâce à la restauration.

La conservation des ossements sera dépendante de plusieurs facteurs. A Bliesbruck par exemple, la composition de la terre, extrêmement riche en sable, a provoqué la disparition des ossements.



## CORRIGÉ DU LIVRET PAGES 5-6

- En quel matériau est construite la maison n°1 ?  
 Pierre    Bois et torchis (mélange de terre, sable et paille)    Brique
- Quels objets découverts par les archéologues dans la maison n°4 permettent de dire qu'elle était la maison du bronzier (artisan qui travaille le bronze) ?  
 Des chaînes    des couteaux    des décorations de coffre en forme de visage
- Combien de fours compte la boulangerie (maison n°5) ?  
 2    3    4
- Quels objets les archéologues n'ont-ils pas trouvé dans la cave de la maison n°8 ?  
 Un lit    une table    des amphores
- À quoi servait la pièce protégée par un toit moderne qui se trouve au fond à gauche de la maison n°13 ?  
 C'était une salle de bain    elle était chauffée    elle servait de toilettes

## LES QUARTIERS: ATELIERS, MAISONS ET VOIE



De part et d'autre de la voie principale, conservée sous l'ancienne route reliant Bliesbruck à Reinheim, étaient établis des quartiers à vocation artisanale et commerciale. Deux d'entre eux (Ouest et Est) ont été fouillés, conservés et sont désormais accessibles au visiteur.

Ils sont constitués de maisons rectangulaires allongées bordées de portiques et ouvrant par leur petit côté sur la voie. Ces maisons associent, au sein d'une même

unité, espaces artisanaux, boutiques, pièces d'habitation et de séjour chauffées par le sol. Elles se prolongent à l'arrière par des parcelles encloses recelant des équipements annexes ou servant de potager, de verger ou encore étaient utilisées pour l'élevage de petits animaux domestiques. Elles étaient construites à l'aide de pierres calcaires, ou alors à l'aide de torchis (mélange de bois et de paille).

Les fouilles ont permis de mettre au jour différentes activités: métallurgie du fer, artisanat du bronze, boulangerie, poterie... Ces artisans bénéficiaient d'une certaine aisance, à en juger par la découverte de très nombreux objets métalliques, bijoux, monnaies, instruments pour la toilette et pour l'écriture qui sont présentés dans la galerie d'exposition du bâtiment d'accueil.



Pour découvrir  
les quartiers artisanaux



## LE BÂTIMENT 4: L'ATELIER DE BRONZIER



Outils pour le travail du métal: limes, ciseaux, enclumes, marteaux, burin ©Dep57



Applique en bronze © Vattéoni Sophie, Philippe Brunella



Les pièces qui occupent l'espace avant du bâtiment 4 abritaient un atelier de bronzier. La concentration d'aménagements (foyers, fosses) sur le sol de la grande pièce principale caractérise la vocation artisanale et économique de cet espace. En effet, la découverte de nombreux creusets, objets en bronze, déchets et outils, associée aux vestiges de structures de travail (foyer, dalle de grès) atteste de la présence

d'une activité métallurgique de fabrication de petits objets en bronze, selon la technique de la fonte à cire perdue.

## LE BÂTIMENT 5: UNE BOULANGERIE - MEUNERIE

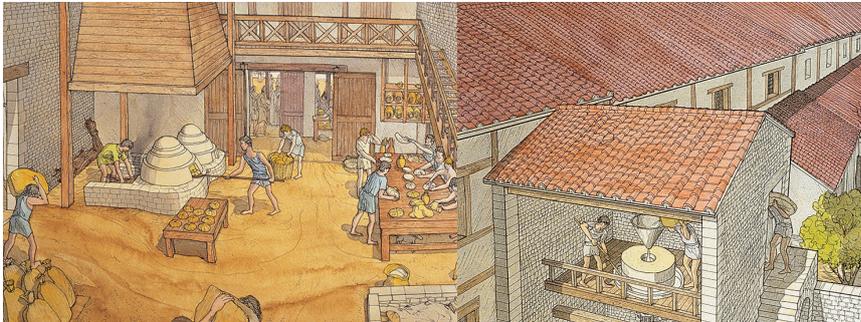


Illustration de la boulangerie ©Jean-Claude Golvin

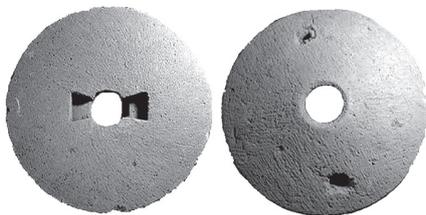
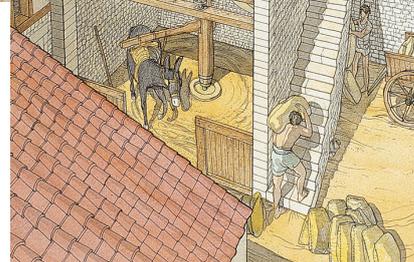


Photo d'une meule ©Dep 57



Restitution du moulin ©Jean-Claude Golvin

Il s'agit du plus grand bâtiment du quartier artisanal ouest de Bliesbruck. Il comprend une cave avec un soupirail, couronné par un bloc de grès, qui empiète légèrement sur l'espace du portique. Deux fours circulaires ont été découverts, ainsi qu'une aire de travail dallée. Les fours étaient construits en fragment de briques et de tuiles liés à la glaise, soit en terre cuite, avec

une sole plate constituée de dalles en terre cuite et surmontée d'une coupole. Ce système de double four permettait un fonctionnement en continu. Ainsi, lorsqu'un four était chaud, on en sortait les braises, on bouchait l'orifice de tirage et on enfournait le pain. Pendant qu'un four était en train de chauffer, la cuisson pouvait donc aisément s'effectuer dans l'autre.

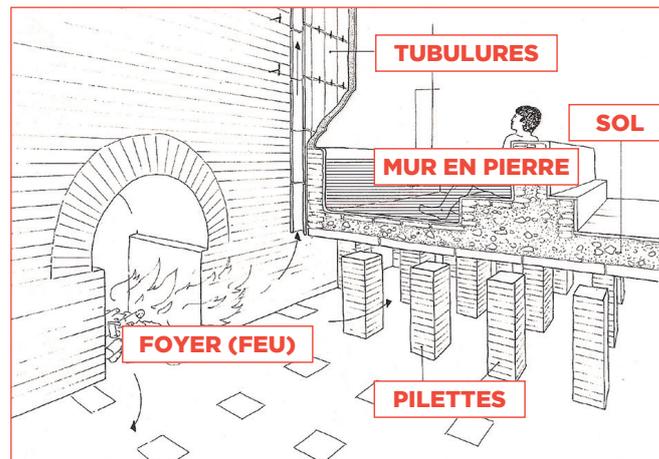
Un moulin se trouvait aussi dans la salle centrale, et permettait la production d'importantes quantités de farine à partir de blé et d'autres céréales. De grandes meules en basalte (d'environ 80 cm de diamètre) ont été retrouvées à l'intérieur du bâtiment.



## CORRIGÉ DU LIVRET PAGES 7-8



Pièce tiède (tepidarium)    Pièce chaude (caldarium)    Pièce froide (frigidarium)    Salle de chauffe



## LES THERMES PUBLICS ET LE PARCOURS DU BAIGNEUR



Thermes ©Eric Follain



Fouilles des thermes ©Dep 57

L'ensemble thermal est construit à la fin du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. suivant un schéma qui perdure sans modifications majeures jusqu'au III<sup>e</sup> siècle. Les thermes permettent de conjuguer hygiène et détente. Les espaces destinés au bain, aux exercices physiques et au repos étaient aussi des lieux de rencontres et d'échanges conférant ainsi à ce bâtiment monumental un rôle social important au cœur de la petite ville.

Le programme architectural des thermes était soumis à une certaine codification imposée par le rituel du bain et caractérisée par une circulation progressive du tiède vers le chaud suivie d'une aspersion ou d'un bain froid. Plusieurs pièces étaient équipées d'un chauffage par le sol (hypocauste). De l'air chaud circulait entre des piliers constitués de dalles de terre cuite qui soutenaient le sol.

Le chemin du baigneur était lui aussi soumis à une certaine codification qu'imposait le passage progressif des salles tièdes aux salles

chaudes, puis froides. Ce rituel reposait sur le contraste de la chaleur et du froid, avec un échauffement graduel suivi d'une aspersion ou d'un bain froid.

En règle générale, les actes successifs sont toujours les mêmes. Le baigneur commençait par s'échauffer dans une palestra où il pratiquait des exercices physiques ou des sports de plein air, avant de pénétrer dans une salle tiède (*tepidarium*). Cette pièce est la seule à ne pas comporter de baignoire. De là, il passait dans une salle chaude (*caldarium*) dont l'atmosphère était celle d'une étuve et où il pouvait s'asperger ou s'immerger dans des bassins remplis d'eau chaude. Il terminait enfin son parcours par un passage dans une salle froide (*frigidarium*). On pouvait s'y plonger dans une baignoire d'eau froide ou parfois dans une piscine extérieure (*natatio*).



Venez passer un moment aux thermes



Instruments de toilette ©Heinzel Karin

qu'ils ont perdus, parmi lesquels de nombreuses fibules (broches qui servaient à agraffer les vêtements) et des objets de parure aujourd'hui exposés dans l'accueil du pavillon muséal.

Les thermes n'étaient pas des espaces dédiés uniquement au bien-être du corps, mais également aux plaisirs de l'esprit. Le baigneur avait ainsi la possibilité de se livrer à des loisirs tels que la discussion, le repos ou encore le jeu, comme l'attestent la quantité de jetons et de dés retrouvés sur le site.

Si les thermes étaient, dans l'Antiquité, accessibles à une grande partie de la population, ces baigneurs ne sont plus qu'identifiables par les objets personnels

## LE CHAUFFAGE PAR HYPOCAUSTE

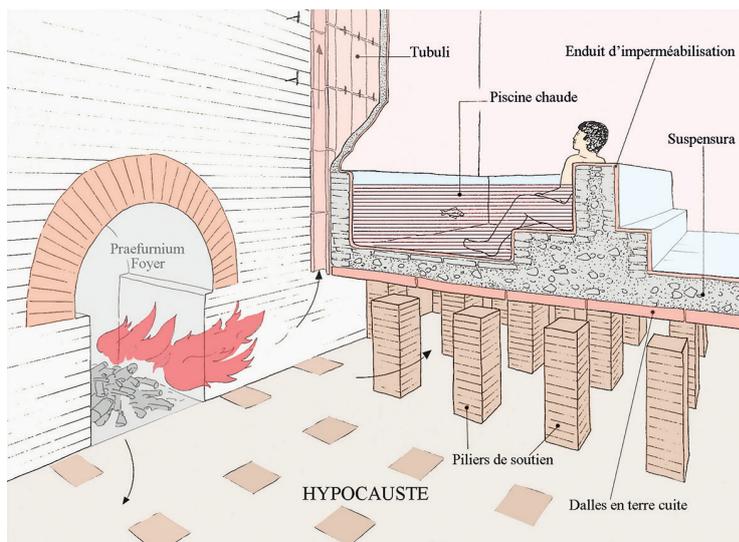


Schéma de fonctionnement du système de chauffage ©J.P. Adam

est le suivant: de l'air chaud produit par un foyer extérieur (*praefurnium*) circule entre des pilettes de brique qui supportent un sol en béton, la *suspensura*. Ce sol suspendu est constitué de grandes dalles de terre cuite recouvertes d'un béton de chaux et de tuileau, en général très épais, et parfois revêtu d'une mosaïque.

Le foyer est aménagé en sous-sol dans une pièce ventilée (la chambre de chauffe) et destinée à recevoir le combustible. En général de forme voûtée et construit en éléments de terre cuite, le foyer est souvent prolongé par un canal de chauffe qui conduit l'air chaud vers le milieu de l'hypocauste.

Le tirage de l'air chaud est assuré par des tubulures en terre cuite (*tubuli*) placées contre les murs ou dans les angles. Elles permettent à l'air de circuler verticalement et aux gaz de s'échapper vers l'extérieur grâce à des cheminées.

Plusieurs types d'hypocauste sont attestés dans les quartiers artisanaux: à chambre de chaleur à pilettes, à chambre de chaleur mixte, à canaux.

Les plus anciennes installations de chauffage sont d'origine grecque. C'est toutefois sous l'influence romaine que les bains publics chauffés par hypocauste se sont diffusés au sein de l'Empire romain au cours du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Ce système de chauffage a également été adopté, dès la seconde moitié du 11<sup>ème</sup> siècle, pour certaines pièces d'habitation. Les pièces chauffées par ce système étaient décorées d'enduits peints.

Le principe de fonctionnement du chauffage par hypocauste



Pour découvrir le fonctionnement d'un hypocauste



Les vestiges conservés témoignent d'une véritable scénographie urbaine. Une vaste place structurée par un réseau de chemins est définie au fond par la façade monumentale des thermes publics. Celle-ci est encadrée de deux ailes de boutiques et fermée latéralement, d'une part par une basilique, vaste bâtiment à trois nefs ayant abrité toutes sortes de rassemblements publics et, d'autre part, par une aile de boutiques qui renforce l'aspect commercial de cet espace. Au centre, formant avec les thermes un véritable axe de l'eau, est établie une fontaine en forme d'hémicycle, symbole de dignité urbaine et témoignage de l'action civilisatrice de l'Empire romain.



Restitution place publique + fontaine ©Studio 3WG



Intérieur de la basilique ©Studio 3WG



La fontaine ©Studio 3WG



À la découverte  
du forum



## CORRIGÉ DU LIVRET PAGE 10

- 3 Les archéologues reconstruisent le bâtiment avec des matériaux neufs similaires à ceux utilisés dans l'Antiquité.
- 1 Les archéologues fouillent les vestiges afin de déterminer leur mode de construction.
- 2 Les archéologues procèdent à des comparaisons avec des bâtiments mieux conservés sur d'autres sites archéologiques.

Si le propriétaire fait le tour du mur fermant la villa, combien de mètres parcourt-il ?

- Longueur de la villa : 400 m  **$400 + 400 + 200 + 200 = 1200$  m**
- Largeur de la villa : 200 m

Tu viens de calculer le **PÉRIMÈTRE** de la villa.



Villa ©Studio 3WG

À environ 800 m au nord-ouest de l'agglomération gallo-romaine se trouve une grande villa, qui appartenait à un riche propriétaire terrien. Elle s'inscrit dans la catégorie des grands établissements ruraux, à plan axial, caractérisés par une séparation entre la partie résidentielle, la maison du maître, et la partie économique. La partie résidentielle, qui comportait plusieurs pièces de réception, était dotée de tout le confort et de l'apparat digne d'un notable romain: pièces chauffées par le sol, murs ornés de fresques, bains privés et colonnades qu'on ne peut plus qu'entrevoir aujourd'hui en raison de son état de conservation.

La cour économique était entourée d'un mur de clôture sur lequel venaient s'appuyer, de manière régulière et symétrique, douze bâtiments annexes (six de chaque côté): bâtiments d'exploitation, ateliers ou habitats du personnel du grand domaine dont la villa était le centre.

La restitution partielle de cette villa permet aussi de comprendre la dimension symbolique et politique de cet établissement, au-delà du centre économique et du lieu de résidence d'une grande famille. L'organisation générale vise à mettre en valeur la résidence du maître qu'on n'atteignait qu'après un long parcours, après avoir franchi un porche et pénétré dans un espace enclos - aménagements dignes d'une enceinte urbaine.

La villa a livré de nombreux objets archéologiques, dont certains sont exposés dans l'un des bâtiments restitués. Le plus emblématique est la visière métallique en forme de visage d'un casque, élément marquant de l'équipement de parade des corps de cavalerie de l'armée romaine dans lequel a sans doute servi un des notables de la villa.

La villa a livré de nombreux objets archéologiques, dont certains sont exposés dans l'un des bâtiments restitués. Le plus emblématique est la visière métallique en forme de visage d'un casque, élément marquant de l'équipement de parade des corps de cavalerie de l'armée romaine dans lequel a sans doute servi un des notables de la villa.



À la découverte de la villa



La pars rustica

# LES CHIFFRES ROMAINS

La numération romaine est un système de numération additive. Les nombres sont représentés à l'aide de symboles. Les principaux sont :

CHIFFRES ROMAINS	VALEUR
I	1
V	5
X	10
L	50
C	100
D	500
M	1000

Les nombres romains sont majoritairement représentés selon les principes suivants :

- Un nombre écrit en chiffres romains se lit de gauche à droite.
- Un même symbole n'est pas employé quatre fois de suite (sauf M).
- Tout symbole qui suit un symbole de valeur supérieure ou égale s'ajoute à celui-ci (exemple: 6 s'écrit VI)
- Tout symbole qui précède un symbole de valeur supérieure se soustrait à ce dernier (exemple: 4 s'écrit IV, soit 1 enlevé de 5)

Néanmoins, l'épigraphie prouve que plusieurs graphies ont coexisté et que les nombres pouvaient s'écrire sous différentes formes. Le 4 peut être écrit IIII plutôt que IV. Cette écriture, le «4 horloger» est souvent employé pour les cadrans qui utilisent les nombres romains.

Pour aller plus loin, voici des jeux sur les chiffres romains! Pour s'exercer individuellement ou en groupe :



Joue avec  
les chiffres romains  
(niveau 1)



Joue avec  
les chiffres romains  
(niveau 2)



Joue avec  
les chiffres romains  
(niveau 3)

**AMPHORE:** vase à deux anses, de forme ovoïde, généralement terminé à sa partie inférieure par une pointe ou un pied étroit et qui servait surtout au transport et au stockage des denrées.

**APODYTERIUM:** vestiaire dans un établissement thermal.

**BASILIQUE:** grand édifice public, destiné à abriter des activités commerciales, financières et juridiques.

**CALDARIUM:** salle des bains chauds dans un établissement thermal.

**CÉRAMIQUE SIGILLÉE:** type de céramique romaine ou gallo-romaine moulée, à pâte fine, serrée, de teinte brique, recouverte d'un engobe brillant, le plus souvent de couleur rouge, et décorée à l'aide de poinçons (sigillum: sceau).

**DIEUX MÂNES:** divinités appartenant au culte domestique, local et personnel.

**FIBULE:** sorte de petite broche métallique destinée à fixer des vêtements.

**FORUM:** au sein d'une ville romaine, place principale pouvant regrouper plusieurs bâtiments publics.

**FRIGIDARIUM:** salle du bain froid dans un établissement thermal.

**HYPOCAUSTE:** système de chauffage par le sol destiné à chauffer des pièces thermales ou d'habitation.

**PILETTES:** petits supports verticaux (le plus souvent en brique), disposés de manière régulière et destinés à recevoir, en recouvrement, le sol suspendu de l'hypocauste (*suspensura*).

**PRAEFURNIUM:** foyer situé dans une pièce de service aménagée en sous-sol.

**RECONSTITUTION:** restitution, totale ou partielle, de manière réaliste et sur tout support d'un site, d'un monument, d'un objet, d'une technique ou d'un mode de vie appartenant au passé.

**SOLE:** partie réfractaire horizontal du four sur laquelle on place les produits à cuire.

**STÈLE FUNÉRAIRE:** plaque de pierre dressée, destinée à signaler la sépulture, et éventuellement gravée, mais qui pouvait aussi être décorée, peinte ou sculptée.

**TEPIDARIUM:** salle tiède dans un établissement thermal.

**THERMES:** établissement de bains publics ou privés.

**TORCHIS:** mélange de terre et de paille, servant de mortier de construction.

**TUBULURES:** canalisations de céramique permettant de faire circuler dans les murs l'air chaud provenant de l'hypocauste.

**TUMULUS:** butte de terre régulière, pouvant atteindre plusieurs mètres de hauteur, construite au-dessus d'une sépulture.

**VILLA:** dans l'Antiquité, vaste domaine agricole comportant une partie résidentielle (*pars urbana*) où habite le propriétaire, et une partie dédiée aux activités économiques et agricoles (*pars rustica*). La villa est caractérisée par une architecture de style romain: bâtiments construits en pierre et mortier de chaux, bains privés, pièces chauffées par le sol et décorées d'enduits peints et toitures de tuile.

# BIBLIOGRAPHIE

Documents de vulgarisation sur l'archéologie s'adressant aux enfants	Documents sur l'archéologie s'adressant au personnel enseignant	Documents de vulgarisation sur les Gallo-Romains s'adressant aux enfants	Documents sur les Gallo-Romains et le Parc archéologique s'adressant au personnel enseignant
DIEULAFAIT F., L'archéologie, Milan, carnet de nature, 2001	FLOUEST A., Archéologie au quotidien, La démarche archéologique, CNDP, 2001	BASTIEN R., La Lorraine gallo-romaine racontée aux enfants, Editions Serpenoise, 2000	BT N 1179 juin 06: La ville dans l'empire romain, 2006
DE PHILOPO R., L'archéologie à petits pas, coédition Actes Sud Junior et Inrap, 2007		COULON G., Le Dico des Gallo-romains, Éditions de La Martinière Jeunesse, 2003	TDC Archéologie, INRAP et CNDP, 2007
DIEULAFAIT F., Copain de l'archéologie, Milan, 2006.		MICHAUX M., Gladiateurs et jeux de cirque, Milan, 2001	Dossier d'Archéologie Hors Série n°24 juin 2013: le Parc Archéologique Européen Bliesbruck-Rein- heim, 2500 ans d'histoire
MICHAUX M., L'archéologie sous la terre, l'histoire, Milan, 2003		Arkéojunior n° 97 Les thermes romains	GOLVIN J.C., Pérégrinations dans l'Empire romain, Actes Sud, 2010
NESSMANN P., L'archéologie Kézako ?, Mango Jeunesse, 2006		Arkéojunior n° 128 Le sport de l'Antiquité à nos jours	DUSSEAUX D., Parc archéologique européen de Bliesbruck- Reinheim, guide de visite, IAC Editions d'Art, 2013.
DE CARLOS P., Le dico de l'archéologie, De la Martinière jeunesse, 2006			PETIT J.-P avec la collab. de BRUNELLA P., DERU X., ECHT R., REINHARD W. et SARATEANU MÜLLER F., Bliesbruck-Reinheim, Celtés et Gallo-Romains en Moselle et en Sarre, Paris 2005 (Éditions Errance sous la dir. de C. Goudineau).
Arkéojunior n° 94 Profession archéologue			

# PARC ARCHÉOLOGIQUE EUROPÉEN DE BLIESBRUCK-REINHEIM

1 rue Robert Schuman F-57200 Bliesbruck

Tél. : + 33 (0)3 87 35 02 20 - Fax. : + 33 (0)3 87 35 02 29

bliesbruck@moselle.fr - www.archeo57.com

 Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim (Moselle)

